

Manuit ouvrira toute l'année aux plus démunis

SOCIAL Les 28 places de « mise à l'abri » ne fermeront plus avec le retour du printemps. L'État et l'Agglomération s'associe pour pérenniser enfin ses 28 places, 13 ans après l'ouverture du lieu

Pierre Penin
p.penin@sudouest.fr

Le centre d'accueil des sans-logis Manuit, à Anglet, ouvrira à l'année. Le lieu, géré par l'association bayonnaise Atherbea, ne proposait un hébergement d'urgence que quatre mois par an, durant la saison hivernale. Cela depuis son ouverture, voilà 13 ans. Cet un changement d'importance, ébruité dès jeudi soir par Christian Murat.

Ce militant de (très) longue date sur le secteur social interpelle régulièrement les politiques locaux sur ces 28 places « fermées huit mois par an », alors que la précarité galopante sur l'Agglomération bayonnaise, comme partout. Il pointe une aberration devenue insupportable. « Il a été acté que Manuit serait ouverte toute l'année, sous la forme d'une mise à l'abri. Les gens pourront y arriver à 19 heures le soir et y rester jusqu'à 9 heures le lendemain », salue-t-il.

Christian Murat y voit l'effet d'un lobbying populaire, matérialisé par la pétition qu'il a lancée le mois dernier. Elle a récolté plus de 1 400 paraphe. Et reçu un écho médiatique important. Directeur général d'Atherbea, Jean-Daniel Elchichy, confirme la pérennité nouvelle du lieu. Il la replace dans un contexte plus large. « C'est une demande ancienne, un objectif depuis la création de Manuit. »

L'État finance 20 places

Le professionnel souligne le biais proposé, « le 13 mai », par la Direction départementale de la cohésion sociale (DDCS), prolongement de l'État dans les territoires. « Elle nous a proposé de répondre à un appel à projets visant à pérenniser 20 places hivernales de mise à l'abri en Pays basque ». Autrement dit : elle est enfin prête à concrétiser la vieille demande concernant Manuit.

« L'État va financer ces 20 places à hauteur de 7 300 euros par an pour



Les grilles de Manuit ne se refermeront plus, une fois la saison hivernale passée. PHOTO BERTRAND LAPEQUE

chacune », précise Jean-Daniel Elchichy. Le propriétaire des lieux, l'Agglomération Pays basque, met les locaux à disposition gratuite d'Atherbea. « Cela correspond à une contribution réelle », estime son président, Jean-René Etchegaray. « De ce fait, Atherbea mobilisera toute la dotation de l'État sur ses dépenses de fonctionnement. » Notamment celles en personnel.

Par mise à l'abri, il faut entendre la forme la plus basique de l'accueil : un toit pour la nuit. De quoi dormir au chaud et se laver. Pas d'accompagnement social, ou minimaliste. Pas de bagagerie. A la différence de l'hébergement d'urgence, sur du temps long, dans une perspective de réinsertion.

Ce type d'accueil sera concentré sur la Maison de Gilles, l'hôtel social installé à Biarritz. Jusqu'à présent, 8 de ses 35 places relevaient de la simple mise à l'abri. « Elles sont transférées sur Manuit. Toutes les places de la Maison de Gilles seront, elles, dédiées à la stabilisation et à la réinsertion. »

Nouvel hôtel social
Christian Murat savoure « un progrès ». Il projette de « marquer le coup » par « un moment de convivialité » sur place, prochainement. « Mais ça reste insuffisant », nuance le militant. « La mise à l'abri reste une solution fautive de mieux. » Personne ne le nie, surtout pas Jean-Daniel Elchichy. Il décrit la progression de l'hébergement d'urgence en 2020 : « Nous sommes, en 2009, à 55 places pour 44 de mise à l'abri. En 2020, nous serons à 89 pour l'hébergement d'urgence et 16 "saisonniers" ». Ces chiffres soulignent le glissement progressif vers un système de travail social mieux enraciné.

Le professionnel de la réinsertion plaide forcément pour cette approche. Il ne se satisfait pas de l'offre actuelle. « Sur la maison de Gilles, nous avons 70 personnes sur liste d'attente. Avec des délais importants. »

Le système de « porte tournante » de la mise à l'abri (1) n'est bien sûr pas celui prôné par Atherbea. « Ce qui serait intéressant, c'est que ce qui se passe cette année avec Manuit soit la préfiguration d'un nouvel hôtel social au Pays basque. » En clair : que les 28 places de mise à l'abri de Manuit mutent vers de l'hébergement d'urgence.

La question des coûts sera forcément épineuse. L'ouverture de la Maison de Gilles a demandé neuf ans. Et celle à l'année de Manuit 13.

(1) Les personnes admises à l'abri de Manuit les ont pour quatre jours, selon un système tournant.